[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 108 Puis que l'on voit (ô Françoys) nostre Roy

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.
Incipit non modernisé*Puis que l'on voit (õ Françoys) nostre Roy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-librairеJanot, Denis
Date1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 108
FoliotationH1v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4351?context=pdf

Que voz biensfaitz surmõtent mes merites,
Et que mes maulx sont trop recompensez.
Las entendez madamꝫ, & cognoissez,
Que vous pouez mes maulx cõpter par ans,
Et moy voz biens seulement par momens.
Ne comptez fors les maulx, & me laissez.
Compter les biens, quand il en sera temps,
Ie diray lors: madame c'est assez.

Dixain.

* Puis que l'on voit (ŏ Françoys) nostre Roy,
La teste nuꝫ, en la main vne torche,
Humilié pour l'honneur de la foy,
Ou est le cœur fust il plus dur que roche,
L'hõme tãt plein de blasmꝫ & de reproche,
Qui ne voulsist comme luy qui est maistre,
Celluy qu'il tient pour seigneur recognoistre,
Et adorer l'hostie salutaire?
O nous heureux aultant qu'on le peult estre,
D'auoir vn Roy qui nous mõstrꝫ à bien faire.

* Fin du recueil de poĕsie
Françoyse.

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4351?context=pdf